



Bernard Poignant
Député au Parlement Européen

Madame Yasmina REZA
Editions Flammarion
87 quai Panhard et Levassor
75647 PARIS CEDEX 13

Quimper, le 28 Août 2007

Madame,

La page 161 de votre livre « L'aube le soir ou la nuit » a provoqué une polémique en Bretagne. Elle a été connue le jeudi 23 Août au lendemain des obsèques d'un patron pêcheur de Plouescat auxquelles participait le Président de la République. La coïncidence du drame et de la sortie du livre en librairie a attisé la vivacité des réactions et accentué les interrogations.

Je vous rappelle la teneur de cette page qui est un récit du passage du candidat Nicolas Sarkozy le 1^{er} mai dernier au Cross Corsen :

« Qu'est-ce qu'on va foutre dans un Centre opérationnel sinistre à regarder un radar ? Vous vous êtes renseignés sur la météo ? Qui a eu cette idée de demeuré ?... Je me fous des Bretons. Je vais être au milieu de dix connards en train de regarder une carte ! Une demi-heure pour aller dans le Centre opérationnel et encore une demi-heure pour aller dans le Centre Alzheimer ! Derniers jours de campagne, dans une salle voir une carte ! Grand sens politique vraiment ! »

L'intérêt de votre livre réside dans la véracité des faits relatés et des propos prononcés. S'ils sont exacts, ils sont outranciers et inacceptables. S'ils ne sont pas vrais, c'est tout votre livre que l'on est en droit de soupçonner alors même qu'il est cité comme un possible prix Goncourt. Toute la presse et vous-même avez évoqué la liberté dont vous disposiez et confirmé que les paroles entendues étaient parfaitement reproduites.

Or, de l'Elysée, sans autre précision de source, il est dit que le Président n'a jamais dit cela ni des Bretons en général ni du Centre opérationnel en particulier. Vous seule pouvez confirmer ou infirmer les choses. Le soir de son élection, le Président, Place de la Concorde, a martelé trois phrases fortes : « Je ne vous décevrai pas, je ne vous trahirai pas, je ne vous mentirai pas ». Aidez-le à tenir cet engagement.

Vous remerciant par avance,

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.

Bernard Poignant